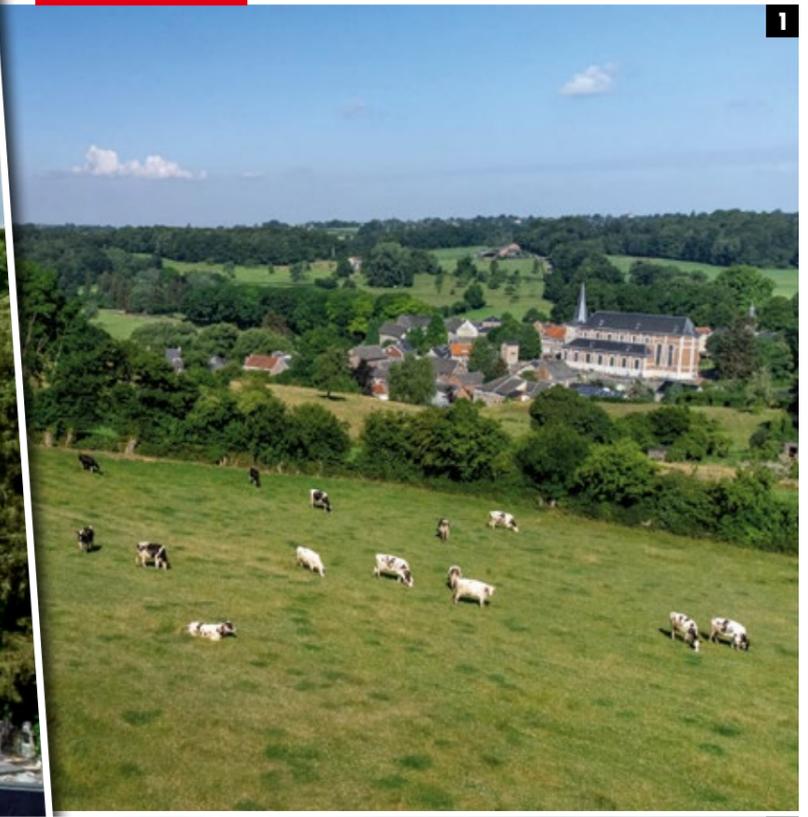




Au centre du village, l'imposante église Saint-Roch, construite au XVIII^e siècle, semble tout à fait démesurée pour l'endroit.



1



LES PLUS BEAUX VILLAGES DE WALLONIE

L'association des Plus Beaux Villages de Wallonie, créée en 1994 pour valoriser l'identité des régions rurales wallonnes, est un réseau comptant trente et un villages labellisés. La diversité des paysages et des bâtisses traditionnelles y constitue un patrimoine naturel et architectural exceptionnel et privilégié qu'elle veut préserver et inviter à découvrir. Chaque village le décline sous divers angles : le bâti et le paysage, bien sûr, mais aussi les traditions et les saveurs locales. Le tout ne pourrait vivre sans le cœur et la fierté des villageois et de personnes passionnées. Avec l'aide des habitants, des associations locales et des pouvoirs publics, l'asbl y impulse des activités et des projets aussi diversifiés que novateurs.

LES PLUS BEAUX VILLAGES DE WALLONIE
SOIRON, L'HARMONIE DOUCE DU STYLE MOSAN

En ces mois de juillet et d'août, les « Trésors wallons » voyagent sans interruption dans les Plus Beaux Villages de Wallonie. Partez donc en balade à la découverte des plus charmants endroits.

Par Florence Pirard / Photos Vincent Rocher
 Le village de Soiron, l'un des trente et un plus beaux de Wallonie, est attaché à la commune de Pepinster, située dans la province de Liège. Ses rues et ruelles sans nom sont bordées de nombreuses bâtisses préservées

dans le style local mosan des XVII^e et XVIII^e siècles. Mêlant les briques et la pierre de grès ou calcaire, ces habitations donnent au village une douce et belle harmonie, que viennent parfaire les paysages de vergers et de bocage des alentours. Témoin de la vie

villageoise d'autrefois, un ancien petit lavoir public à l'air libre, établi en creux en bordure de la voirie, est accessible par quelques marches. À l'époque où l'industrie textile enrichissait toute la région, les chardons faisaient l'objet



2

d'une culture spécifique. Séchés, ils étaient ensuite vendus aux manufactures textiles pour « lainer » les tissus de luxe. Soiron a pu conserver ce magnifique patrimoine. C'est le cas notamment du séchoir à chardons, dans la ferme du château.

- 1. Soiron dans son paysage wallonné.
- 2. Signe ostensible de pouvoir et de richesse du curé, ce superbe et imposant presbytère a été construit en 1765.
- 3. Le lavoir public.



3



MALGRÉ DEUX TREMBLEMENTS DE TERRE, LES ÉDIFICES, RECONSTRUITS, TÉMOIGNENT TOUJOURS DE LA RICHESSE PATRIMONIALE DE L'ENDROIT

■ **L'église paroissiale Saint-Roch.** Au centre du village, l'imposante église, classée en 1934, semble tout à fait démesurée pour l'endroit. Cité en 1086, l'édifice est reconstruit de 1723 à 1725, à l'exception de la tour, suite à sa détérioration par un tremblement de terre survenu en 1693. La tour en moellons, principalement de calcaire,

comprend des chaînages d'angle. Elle est construite en 1627 par le curé Nicolas Dengis, comme l'atteste une dalle surmontant le portail cintré de 1723. La flèche octogonale est couverte d'ardoises. À l'intérieur, la haute et longue nef de six travées s'ouvre sur les bas-côtés par des colonnes toscanes. Le chœur est muni de deux travées et d'un chevet à trois pans aveugles. Le mobilier comprend de beaux éléments, comme des fonts baptismaux calcaires romans du XII^e siècle. L'édifice abrite également des dalles funéraires et croix de cimetière datant du XVI^e au XIX^e siècle.

Le château. Situé au nord-ouest du village, dans un parc implanté dans le bocage vallonné du pays de Herve, le château, de plan rectangulaire, est reconstruit en briques et calcaire entre 1723 et 1749, sous l'égide de Nicolas-Ignace II de Woelmont (1707-1786). Le chronogramme apparaissant dans le fronton de la façade principal l'atteste : « nIcOlaUs IgnatIUs De WoELMont eXtrU-XIt ». Mentionné déjà au XIV^e siècle, le château offrait probablement un quadrilatère ponctué de tours, doté d'un donjon flanqué d'un pont-levis. Ce dernier est détruit en 1693, également par un tremblement de

terre. Au XIX^e siècle, l'édifice est agrandi latéralement d'annexes basses. À l'intérieur, il comprend une riche décoration. En 1860, les fossés sont remblayés et une terrasse est édifée en façade nord. C'est également à cette époque que le parc est aménagé. Le château est classé comme monument par deux arrêtés en 1960 et 1971.

La ferme du château. Il s'agit d'un important ensemble comprenant trois ailes principales, disposées en U irrégulier autour d'une cour à fumier non plane. Les bâtiments du XVII^e siècle ont été agrandis au XVIII^e siècle. L'élément le plus spectaculaire en est sans nul doute une construction de briques utilisée comme séchoir à chardons, et caractérisée par ses très nombreuses fentes de ventilation.

L'ancien presbytère. Signe ostensible de pouvoir et de richesse du curé, ce superbe et imposant presbytère se démarque des modestes habitations qui l'entourent par son volume et son enduit coloré. Le bâtiment est construit en 1765, comme le prouve le millésime à l'extrémité droite du bâtiment. Un chronogramme tardif, coiffant l'entrée, confirme cette date. Érigée en briques et calcaires, cette bâtisse à double

corps se compose de cinq travées de deux niveaux. Des baies de hauteur dégressive, au linteau bombé à clé, apportent la lumière nécessaire aux différentes pièces. Elles sont réparties de part et d'autre d'une large entrée à deux battants, reliés à la fenêtre d'étage par un panneau incurvé. Une large baie d'imposte à petit bois complète l'apport de lumière du vestibule d'entrée. Cette source de lumière éclaire directement la cage d'escalier. Le bâtiment est classé comme monument depuis 1976.

Manufacture de draps. L'édifice, implanté parallèlement à la voirie, poursuit le front de bâtisses. En liaison directe avec l'espace-rue, le devant-de-porte se pare d'un revêtement de sol en pavés calcaires et d'un large seuil rehaussé. Les baies structurent harmonieusement la façade. Cet ensemble est composé de deux habitations. On peut encore lire les initiales « T.M. » et le millésime « 1738 » gravés dans le linteau de la porte d'entrée.

De belles habitations. Aux nos 30-31, une maison est située à gauche d'un portail cintré, daté à la clé « 1663 » et protégé par des chasse-roues. La bâtisse a été construite en deux temps, comme en témoigne la couture entre les deux portes. Les baies rectangulaires datent du début du XVIII^e siècle. Les deux belles portes sont munies d'un encadrement soigneusement mouluré. Au n° 32, une haute habitation du XVIII^e siècle forme l'angle de la place. Elle est classée comme monument depuis 1976. — Florence Pirard



Les fenêtres de l'église sont ornées de montants harpés.



1. Une jolie placette en contrebas de l'église Saint-Roch.
2. Le château de Soiron a été reconstruit en briques et calcaire entre 1723 et 1749, sous l'égide de Nicolas-Ignace II de Woelmont.
3. Le séchoir à chardons de la ferme du château.
4. Une habitation dans le centre de Soiron (n°s 30-31).
5. L'ancienne manufacture de draps.
6. Quelques détails du presbytère.
7. L'habitation au n°32.

ORGANISEZ VOTRE VISITE

Les sites internet de l'association des Plus Beaux Villages de Wallonie et de la maison du tourisme du Pays de Herve regorgent d'informations pour organiser votre visite. Vous pourrez faire votre choix entre différents circuits de balades et de randonnées, ou des parcours thématiques (trésors du patrimoine, paysages naturels et panorama, en famille, rêveries romantiques, gastronomie et terroir, créateurs et savoir-faire, insolite, festivités...). De nombreux hébergements, restaurants et brasserie sont également proposés. Profitez de cet été pour parcourir nos Plus Beaux Villages wallons. Bonne route !

INFOS

Plus beaux villages de Wallonie : beauxvillages.be
Maison du tourisme du Pays de Herve
Place de la Gare 1, 4650 Herve
+32 (0) 87 69 31 70 – www.paysdeherve.be